



Institut Militaire de Documentation d'Evaluation et de Prospective

Revue STRATEGIA

Dépôt Légal: 2014-3027/ISSN: 2335-1705 /EISSN: 2830-9464

Revue semestrielle scientifique académique traitant les questions inhérentes à la défense et à la prospective

La démographie à l'horizon 2050: entrave ou atout pour le développement dans la région du Sahel?

The demography by 2050: an obstacle or an asset for development in Sahel region?

NESSIS Lynda, chercheuse

Institut Militaire de Documentation d'Evaluation et de Prospective, (Algérie).

Résumé

Les indicateurs d'explosion démographique de 2050 témoignent des conditions du développement en Afrique et au Sahel en particulier. En effet, l'explosion démographique est manifestement liée à la fragilité de certains Etats du Sahel, à l'accès très limité aux moyens de vie, à l'accentuation du terrorisme et aux crises insurrectionnelles. Ceci dénote des liens étroits existants, entre les conditions de sécurité, le développement humain et les problèmes de sécurité dans la région.

Mots clés: Explosion démographique, Sahel, conflits, diversité ethnique, indice de développement humain, sécurité alimentaire, sécurité, terrorisme.

Abstract

The demographic explosion indicators for 2050 reflects the development conditions in Africa and the Sahel in particular. Indeed, the demographic explosion is clearly linked to the fragility of some Sahelian states, the limited access to the means of subsistence, and the

accentuation of terrorism and insurrectionary crises. This emphasizes the close links between security conditions, human development and the security problems in the region.

Keywords : Demographic explosion, Sahel, conflicts, ethnic diversity, human development index, food security, security, terrorism.

Introduction

Les menaces sur la sécurité sont diverses telles que le terrorisme, la prolifération des armes, les crises régionales et internes. En outre, les défis collectifs, bien qu'ils soient d'ordre local, ont un élan régional et global important ; ils sont considérés comme des sources de risques et de menaces telles que le stress hydrique, la pauvreté, les épidémies, les aléas climatiques et la démographie.

Parmi les phénomènes qui pourraient constituer une menace pour la sécurité et l'environnement au Sahel, l'explosion démographique. En effet, la population de cette région connaît l'un des taux les plus élevés au monde. Depuis 1950, la population sahélienne a été multipliée par quatre. Selon les Nations unies, elle devrait dépasser les 200 millions d'habitants en 2050.

La question démographique au Sahel est l'un des défis cruciaux dont les implications sont multidimensionnelles sur la paix et la stabilité de la région. Cette question paraît complexe du moment qu'elle englobe d'autres problèmes, tels que l'accès à l'eau, la sécurité alimentaire, les migrations et les conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles.

L'objet de la présente analyse est de mettre en évidence la relation existante entre la démographie et la sécurité, et de démontrer le rôle du développement dans la résorption des menaces dans la région du Sahel.

1. Le lien entre le développement et la sécurité

L'idée selon laquelle les questions de sécurité relèvent exclusivement de la sphère militaire est désormais dépassée. En effet, des études attestent l'interdépendance entre le développement et la sécurité. Cette idée remonte aux années 1990 suite aux échecs des missions de maintien de la paix de l'ONU, notamment au Rwanda. Le génocide rwandais de 1994 a mis en lumière l'interaction des deux domaines : sécurité et développement (Trachsler & Mockli, 2008).

On ne peut pas envisager une évaluation de la sécurité et de la menace au Sahel sans prendre en considération les problèmes réels de ses populations. Outre les stratégies purement sécuritaires, la mise en œuvre d'une stratégie nationale et régionale visant à prendre en compte les causes profondes de l'instabilité dans la région, s'avère d'une nécessité impérieuse. D'ailleurs, la crise malienne fait ressortir la nécessité de mener des politiques de développement afin de parer à l'insécurité qui prévaut dans ce pays.

Le développement a pour but de favoriser la mise en place des conditions nécessaires à l'instauration de structures gouvernementales dynamiques et représentatives qui gèrent les changements et les litiges par des moyens pacifiques.

La construction multidimensionnelle de la paix et du développement au Sahel passe avant tout par le rôle des Etats en tant qu'acteurs de la sécurité, en vue de faire du Sahel une opportunité de développement humain et économique en Afrique et non pas un sanctuaire pour le terrorisme et l'insécurité.

Dans cette perspective, le défi est grand pour les pays du Sahel afin de contenir les facteurs de désordre et réduire les menaces et les risques.

L'ampleur de la menace terroriste au Sahel oblige les différents acteurs à revoir leurs politiques et leurs approches dans la manière de répondre au terrorisme par une approche globale qui inclut le phénomène démographique. Le terrorisme a pour effet de créer un lien entre violences, pauvreté et marginalisation des populations qui affaiblit le tissu économique des Etats et crée des zones délaissées en matière d'investissements et d'infrastructures. Ainsi, les actions militaires peuvent endiguer le terrorisme mais ne sont pas à même de l'éradiquer, car la bataille contre le terrorisme se gagne par les fonctions régaliennes de l'Etat et le développement économique (Hugon, 2016).

Ainsi, une nouvelle conception de la sécurité est mise en exergue. La sécurité du territoire est actuellement orientée sur le fait que la sécurité est liée au bien-être des populations et que le développement durable reste un garant de puissance et de paix. Le concept de sécurité de l'Etat s'est élargi pour s'étendre à la sécurité des personnes, c'est-à-dire, «la sécurité humaine», une terminologie utilisée par le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) (La sécurité en tant que facteur de développement, 2001).

La sécurité et le développement sont de plus en plus perçus comme des domaines politiques qui se complètent. Leurs objectifs s'accordent souvent, étant donné les liens forts qui existent entre la pauvreté, les conflits violents, les Etats faibles et les menaces terroristes.

La politique de l'Etat est souvent appelée à harmoniser davantage les stratégies et les mesures de sécurité avec les efforts de développement. L'absence de sécurité hypothèque les efforts de développement et réciproquement la fragilité socio-économique favorise les conflits et l'insécurité (Benabdelaziz, 2015, p 7).

Durant ces dernières années, la politique sécuritaire est mise en œuvre davantage en corrélation avec le rôle que peut jouer le développement et

la coopération tous *azimuts* dans la prévention des conflits. D'ailleurs, on entend souvent parler des interactions entre sécurité et développement par la formule «il n'y a pas de sécurité sans développement, il n'y a pas de développement sans sécurité». La sécurité est une condition *sine qua non* pour le développement durable, une imbrication plus étroite des deux domaines est donc indispensable (Châtaigner, 2004, p 41).

2. Les défis de la démographie sahélienne

En 2050, on comptera plus de 240 millions d'habitants au Sahel (Piveteau, 2015). La crise qui se développe dans cette région est multiforme (économique, humanitaire, politique et sécuritaire). Pour faire face à ce défi, il serait, sans doute, primordial que les Etats du Sahel mettent en place un cadre conceptuel basé sur le rôle central de l'Etat comme organe important dans la création d'une croissance économique. En effet, cette croissance agira comme un levier, non seulement sur la coopération aux niveaux régional et international mais aussi, elle contribuera à la sécurité et à la stabilité interne.

Pour autant, le « facteur démographique » ne constitue pas un facteur de conflit, mais participe activement à son accroissement. Dans cette optique, l'Etat devrait impérativement gérer les causes profondes de cette situation, vu qu'on qualifie l'explosion démographique comme étant un multiplicateur de menaces qui alimente les tensions et l'instabilité d'un pays, voire même de la région.

Les changements démographiques tels qu'ils sont prévus pour 2050, vont avoir des conséquences négatives dans certains pays, allant du développement socioéconomique jusqu'aux perspectives stratégiques sécuritaires, en passant par la stabilité politique.

Un accroissement significatif de la population semble être un élément potentiellement déstabilisant pour l'avenir de la région. La population va

continuer à croître. Avec des indices synthétiques de fécondité compris entre 4,1 et 7,6 enfants par femme en moyenne, la population de la région pourrait atteindre 670 millions en 2100. Certes, cet accroissement est dû à des diminutions de la mortalité infantile et juvénile, mais il peut aussi être la cause d'un déséquilibre important dans les sociétés. Le Niger, pays de 26 millions d'habitants, avec un taux de fécondité le plus élevé du monde (7,6 enfants par femme), passera à 68 millions d'habitants en 2050 (Malo, 2023), et le Mali, avec près de 23,6 millions d'habitants aujourd'hui, passera à 48 millions en 2050 (Tangara, 2020), avec un taux de fécondité prévu à 3,5 durant la même année (UNFPA WCAR, 2022-2023, p 20).

En effet, la situation actuelle, déjà critique, devrait donc s'aggraver dans les années à venir quant :

- au manque des infrastructures d'accueil sanitaire et social;
- à la malnutrition et aux problèmes de santé;
- au déficit en matière de scolarisation;
- aux ressources naturelles (eau, terres agricoles, bois de chauffe, etc.), notamment à la production alimentaire, d'autant plus que les terres cultivables peinent déjà à nourrir la population.

Des pays aux derniers rangs mondiaux en termes de revenus et de développement humain 2020 (le Niger, à l'avant-dernier place au rang mondial, est au 189^e place, et le Mali au 184^e (PNUD, 2021, p 4), ne peuvent pas maîtriser un nombre élevé de citoyens. La démographie est donc un sujet sensible dans ces sociétés, car elle est une source de divisions qui peut engendrer des tensions intercommunautaires.

En effet, dans plusieurs pays sahéliens, le manque d'infrastructures et de services de base a permis aux groupes terroristes de profiter du vide laissé par les Etats. Ainsi, à l'instar des « associations » et les

organisations humanitaires, les groupes terroristes ont su jouer eux aussi sur le levier des conflits ethniques et de la pauvreté des populations locales, notamment ceux de la région des trois frontières, communément appelée le Liptako-Gourma (Seydou & El Hadji, 2022, p 36), créant ainsi, un terrain favorable au développement de leurs trafics. De ce fait, le lien entre le développement et la sécurité est primordial pour instaurer la stabilité et la paix sociale et seul l'Etat peut remédier à cette vulnérabilité structurelle.

3. La spoliation des ressources stratégiques dans certains Etats africains et l'importance des pratiques démocratiques

Au Sahel, certains pays riches en ressources minières et énergétiques sont confrontés à des défis majeurs liés à l'exploitation de ces ressources stratégiques. En effet, la spoliation des richesses de ces pays se fait particulièrement par le biais des multinationales et des pays qui profitent de ce marché juteux laissant ainsi la population de ces Etats dans des conditions de vie désastreuse. Une exploitation non durable et une mauvaise gestion de ces ressources entraîneront la population dans le périmètre d'une mauvaise gouvernance qui engendrera une dégradation environnementale, tensions sociales et inégalité économique. Ainsi, la croissance rapide de la démographie aggrave ces problèmes, en exerçant une pression supplémentaire sur les ressources disponibles car les bénéfices tirés par ces ressources ne seront pas redistribués de manière équitable ou même réinvestis dans le développement local dans ces pays (Harakat, 2021).

En effet, la plupart des pays du Sahel disposent d'énormes potentialités en ressources. Il faudrait donc garder à l'esprit qu'il s'agit d'un potentiel économique à exploiter, en utilisant cette démographie comme un levier pour la croissance économique de ces pays.

Plus largement sur le continent africain, on peut aussi citer l'exemple du RDC qui est le troisième pays d'Afrique en superficie avec 2,3 millions de Km², et c'est également le quatrième pays en Afrique par sa population (102 262 808, en 2023) (L'Atlas Sociologique Mondial, 2023).

Selon la Banque Mondiale, la plupart des économies africaines sont candidates pour rejoindre la catégorie des pays à revenus intermédiaires, avant 2025¹, même si cela est possible, il reste que cet objectif est non acquis d'avance.

Bien évidemment au sein des pays sahéliens, certains pays comme le Sénégal, malgré ses capacités limitées en matière de ressources (extraction, et exportation de phosphates, production d'engrais, produits agricoles et pêche), se trouvent en meilleur classement en matière de développement que le Niger qui se classe à la dernière liste en matière d'IDH. En effet, la transition démographique au Sénégal a été conduite dans un contexte d'intenses changements économiques et sociaux, notamment avec la mise en place d'un « Plan émergent »² organisé autour de trois axes :

- transformation structurelle de l'économie et croissance ;
- capital humain, protection sociale et développement durable ;
- gouvernance, institutions, paix et sécurité.

Au Sénégal, la population pourrait atteindre entre 25 et 30 millions d'habitants d'ici 2050, en fonction des tendances de fécondité (4,39 enfants par femme en 2021), de mortalité et de migration. Cette croissance

1. En dépit du ralentissement économique mondial, les économies d'Afrique connaissent une robuste croissance. La Banque mondiale encourage ces pays à dépenser judicieusement les recettes de leurs nouvelles ressources pétrolières, gazières et minières, in: <http://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2012/10/04/despise-global-slowdown-africain-economies-growing-strongly-world-bank-urges-contries-spend-new-oil-gas-mineral-wealth-wisely>, 04/10/2012, p.1.

2. Le Plan Sénégal Emergent 2019-2035 vise à conduire le Sénégal sur la voie de l'émergence à l'horizon 2035.

démographique, arrimée à une situation sécuritaire et politique stable, pourrait se présenter à la fois comme des opportunités et des défis pour le pays, notamment en matière de gestion des ressources, l'emploi, l'éducation et les services de santé. Le Sénégal a longtemps été considéré comme l'un des démocraties les plus stables dans la région sahélienne et de l'Afrique de l'Ouest. C'est le pays qui n'a jamais connu de coup d'Etat militaire et à chaque passation de pouvoir se déroule par un scrutin largement pacifique et transparent.

Dans cette optique, il est clair que le Sahel devrait atteindre les standards internationaux de croissance, car une démographie non maîtrisée avec tout ce qui suit (exode vers les grandes villes, l'incapacité des Etats à dégager des ressources financières et humaines afin de construire des infrastructures appropriées, en matière d'éducation de formation de santé et d'insertion par l'économie), fragilisent et empêchent le Sahel de sortir de sa crise sécuritaire.

4. La persistance de nombreux facteurs de vulnérabilités structurelles

La région du Sahel est un espace écologique et géopolitique qui partage les mêmes défis en matière de sécurité et de développement. Il est à signaler que la sécurité sahélienne fait face à un double défis, l'un en matière de développement et l'autre en matière de gouvernance. Dans ce contexte, la plupart des pays sont affectés par des vulnérabilités structurelles causées par la fragilité du rôle de certains Etats.

Le Sahel reste marqué par une persistance de nombreux facteurs de vulnérabilités structurelles aux niveaux étatique, social, économique, sociopolitique et même environnemental. En effet, face à la montée de nombreuses menaces (comme le terrorisme), ces fragilités exposeront la région à une situation sécuritaire et humanitaire grave. L'existence de vulnérabilités structurelles affectent le processus de développement dans

ces Etats, aggravant l'instabilité dans les pays de la région. De ce fait, le degré d'insécurité qui se généralise dans la région prend la tournure d'une menace très pesante avec la montée du taux démographique des pays de la région.

Dans ces espaces, l'accès aux services publics (santé, sécurité, éducation, etc.) est fondamental et la satisfaction des besoins de base est très complexe. En conséquence, les institutions des Etats seraient dépassées devant l'ampleur de cette démographie. Il est clair qu'un sentiment d'abandon peut orienter les populations de cette région à répondre de manière volontaire et favorable à l'extrémisme violent de brigandage et aux activités criminelles. Le lien existant entre la population et les institutions des Etats disparaîtra pour laisser place à la violence dont la population civile sera souvent prise pour cible. En effet, un Etat qui déserte ces territoires amène ses populations à s'accommoder de la présence de terroristes qui deviennent leurs seuls interlocuteurs (Thiam, 2017).

Il est à signaler que les connexions sociales et les continuités territoriales sont le ciment de la solidarité et de l'unité d'une nation, chose que les groupes terroristes essayent de détruire. Toutefois, ces liens ont un coût qui doit naturellement être intégré dans les frais de l'Etat, notamment en matière de développement.

Actuellement, la sécurité de l'Etat, et de ses institutions va manifester de pair avec la protection des personnes et des populations. Ainsi, les liens entre démographie et développement sont multidimensionnels et leur nature dépend de la capacité des sociétés et des acteurs sociaux à maîtriser les diverses transformations qui les affectent sur le plan national, régional et international.

A titre d'exemple, les politiques visant l'amélioration de la situation sanitaire des individus participent au premier plan dans des stratégies

mises en œuvre pour réduire la pauvreté et améliorer le développement humain et accroître les capacités productives des pays.

D'une manière générale, les pays du Sahel sont le plus souvent caractérisés par la conjonction d'une forte fécondité et d'un faible revenu. Ainsi, le revenu par habitant résume le niveau de la croissance économique, et l'Indice de Développement Humain (IDH) se révèle être négativement corrélé au taux de fécondité. L'IDH reflète donc le niveau réel de vie des populations et leurs accès à des services et infrastructures essentiels.

La dynamique de l'IDH mérite donc d'être confrontée à celle de la fécondité afin de mieux comprendre les relations entre le développement humain et la transition démographique au Sahel.

5. Les ethnies entre démographie et conflits : quelles difficultés pour la construction de l'Etat-nation ?

Les considérations ethniques sont l'un des éléments importants dans la construction de l'Etat-nation et sa stabilité en Afrique. Il est à signaler que l'instabilité politique et les problèmes socio-économiques sont étroitement liés à la diversité ethnique, linguistique et religieuse. En fait, les problèmes qui se posent en Afrique, et particulièrement au Sahel, ont pour causes le colonialisme qui a créé discriminations, clivages et zones de friction.

Les habitants du Sahel se répartissent en plusieurs centaines de groupes ethniques. De ce fait, il existe deux risques internes pour ces différences ethniques. D'une part si les populations attachent davantage d'importance à leur appartenance à un groupe ethnique qu'à leur nationalité, leur attitude consistera à promouvoir essentiellement, voire uniquement, leurs ethnies dans une lutte pour l'obtention du pouvoir national, en attachant plus d'importance aux avantages de leurs ethnies

qu'aux biens communs de l'ensemble de la population. Cette attitude peut prévaloir lorsqu'une ethnie domine par la force.

D'autre part, il existe parfois des cas où le pouvoir central construit par la force une identité nationale, mais qui ne regroupe que certaines ethnies et peut provoquer des résistances de la part de certains groupes, en créant des tensions entre le pouvoir central et certaines ethnies qui se considèrent marginalisées. Au Sahel, l'influence de la question ethnique est aussi d'ordre géopolitique en raison du caractère transfrontalier de nombreuses ethnies (2023, لوي). De telles configurations de peuplement engendreront inévitablement des difficultés, notamment en matière de stabilité et de sécurité.

Ainsi, face à l'explosion démographique et aux problèmes ethniques, le contrôle du territoire s'avère difficile, car acquérir des moyens logistiques à la fois importants et coûteux nécessite des budgets importants, pour des pays ayant de vastes territoires et des problèmes de développement. Néanmoins, l'existence éventuelle d'importantes forces de police ou l'octroi de budgets militaires élevés, ne pourront pas, à eux seuls, réussir à unifier l'identité nationale.

Avec l'explosion démographique, on craint que les formes d'expression identitaires, qui s'inscrivaient auparavant dans un cadre national, soient manipulées et optent pour un séparatisme qui se nourrit de ce contexte de fragilité à des fins économiques (trafic/ contrebande) ou politiques (rebellions/ terrorisme) (Pellerin, 2016).

Aussi, la méconnaissance des spécificités culturelles, linguistiques et religieuses des minorités lors de l'élaboration des bases de la citoyenneté et de l'identité nationale, pourrait également engendrer le sentiment de non appartenance au projet nationale.

Les thèses de la réalité ethnique confirment que les groupes ethniques considèrent que les organisations ainsi que les politiques nationales dans certains pays du Sahel n'ont pas réussi à garantir la sécurité dans cette région, notamment avec l'interventionnisme étranger. C'est pour ces raisons, que la question de la diversité ethnique dans la région du Sahel est étroitement liée à la manière dont sont gérés les principaux problèmes de la diversité ethnique par ces Etats.

Même si la diversité ethnique est une richesse culturelle, la conflictualité régionale et la porosité des frontières de l'espace sahélien, révèlent d'inévitables interférences géopolitiques entre les champs démographiques et la diversité ethnique comme facteur d'instabilité pour la région.

A cet égard, deux points semblent être importants : la dimension d'un groupe ethnique et l'équilibre de son adaptation dans son espace géographique; et les mouvements migratoires à travers les frontières. Lorsqu'une population vit de l'exploitation d'un écosystème, cela implique qu'elle contrôle sa croissance démographique et ne dépasse pas un certain plafond. Si, par ailleurs, deux populations sont écologiquement interdépendantes en tant que groupes ethniques vivant en symbiose, le seul changement de taille de l'un des groupes aura des répercussions importantes sur l'autre. Cet équilibre peut cependant être rompu par les migrations, de ce fait une redistribution des populations s'opère et les relations entre ces groupes sont appelées à changer (Paul, 2008).

Certains déplacements de population sont saisonniers et, par conséquent, liés à des conditions climatiques temporaires. C'est le cas des nomades et semi-nomades à la recherche de pâturages pour leur bétail. Dans certains cas de détérioration ou de dégradation de l'environnement, ou encore lorsque les terres traditionnellement utilisées comme pâturages sont consacrées à d'autres usages économiques, les

conflits qui pourraient s'en suivre sont inévitables. Dans le cas du Mali, par exemple, ces mouvements saisonniers de populations tendent à se sédentariser, se trouvant ainsi dans l'impossibilité d'utiliser les zones traditionnellement réservées au pâturage, vu que certains groupes s'installent définitivement dans les régions où ils avaient l'habitude de se rendre à des périodes précises et de manière temporaire. De tels phénomènes suscitent des conflits liés au mode d'utilisation d'un même écosystème et génèrent des changements démographiques, suite à l'installation définitive de nouveaux groupes sur des territoires déjà occupés.

Dans les prochaines décennies, le peuplement pourrait croître avec une importante proportion. Ainsi, le système migratoire de ces populations connaîtra un volume immense. Ceci dit, une situation d'instabilité et de conflits ethniques serait entièrement liée à des revendications socio-économiques, voire même à des revendications indépendantistes dans certains cas.

Avec l'explosion démographique, les ethnies du Sahel qui souffriront du manque d'accès à l'eau et aux espaces de pâturage et notamment du manque d'infrastructures socio-économiques encourageront la résurgence des tentations séparatistes et l'inclination de certaines franges de la population à des groupes extrémistes et à des manipulations extérieures.

6. La démographie et la sécurité alimentaire au Sahel

La sécurité alimentaire se définit selon la FAO, «comme étant l'état dans lequel tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active»(Ouedraogo, 2014, p 15). Avec l'explosion démographique. L'absence de satisfaction des besoins physiques en

nourriture au Sahel sur une longue période ne peut que constituer un facteur aggravant la situation sécuritaire.

En 2010, la région du Sahel faisait face à une crise alimentaire majeure qui a touché environ 10 millions de personnes (Oxfam, 2010). Cette situation s'est aggravée atteignant en 2012 près de 18 millions de personnes (Crise alimentaire au Sahel, 2012), dont 7 millions au Niger et 2 millions au Tchad (Faivre, 2012). En 2023, la situation est devenue plus critique pour la période de juin à août, les estimations font état de plus de 44,8 millions de personnes en sécurité alimentaire aigüe (Comité Permanent Inter-Etats, 2023).

L'explosion démographique est de nature à accroître les effets néfastes de la situation alimentaire locale. En novembre 2019, la situation au Sahel en matière de sécurité alimentaire s'est détériorée. Selon le Programme Alimentaire Mondial (PAM), 2,4 millions de personnes avaient besoin d'une aide alimentaire urgente. Ainsi, taux démographique, changement climatique et conflits, sont des facteurs qui aggravent la situation au Sahel. Dans la même année, le porte-parole du (PAM) M. Hervé Verhoosel a déclaré que: « si nous n'agissons pas maintenant pour lutter contre la faim au Sahel, toute une génération est en danger » (Agence Afrique, 2019).

La fragilité sociale serait le résultat de la malnutrition, d'un taux de chômage élevé et d'une urbanisation galopante. Cette situation risque de provoquer et d'amplifier des mouvements contestataires violents dans les pays du Sahel (Faivre, 2012).

En effet, sur l'ensemble des pays sahéliens, la production céréalière totale par habitant s'est dégradée avec le temps, ce qui rend les populations sahéliennes toujours plus vulnérables aux changements climatiques. Etant donné la croissance démographique projetée en 2050, il est à demander si le pire n'est pas à venir. En outre, le

problème de la faim au Sahel ne serait plus conjoncturel, mais deviendra progressivement structurel.

Par le passé, la manifestation d'une insécurité alimentaire était conjoncturelle par l'effet climatique particulièrement mais devenue actuellement, un fait liée à une vulnérabilité et une pauvreté structurelle plus flagrante. Les travaux réalisés par la FAO (Food and Agriculture Organisation) ont montré que dans certains pays de la région, un pourcentage élevé d'enfants souffre de malnutrition chronique, et que la situation ne s'est pas améliorée depuis 10 ans. Les populations sahéniennes, dont la croissance démographique dépasse les 3 % par an, sont actuellement dans une situation d'insécurité alimentaire (Guengant & Banoïn, 2013).

Selon un rapport du Secrétariat Général des Nations Unies présenté, en janvier 2023, au Conseil de sécurité, 18,6 millions de personnes se trouvent en situation d'insécurité alimentaire grave et cette crise alimentaire qui frappe le Sahel «a été aggravée par les pénuries de blé et d'engrais entraînées par la guerre en Ukraine, l'insécurité régionale et les conséquences toujours lourdes des changements climatiques». A titre d'exemple, au Niger les besoins de sa population pourraient se multiplier par 4 ou 5, à l'horizon 2050.

Les causes de pauvreté sont multiples et incluent la gouvernance, les politiques économiques et agricoles et l'accès aux ressources naturelles et aux infrastructures. La question de sécurité alimentaire se pose avec acuité dans le cas d'une démographie non contrôlée de ces pays, on ne peut donc pas dissocier la pauvreté de cette menace vu que la sécurité alimentaire est liée au pouvoir d'achat et aux revenus des ménages.

Conclusion

Actuellement, les politiques de défense et de stratégie, intègrent les paramètres démographiques dans leurs projections. On ne peut pas nier que les changements démographiques sont, tout à la fois cause/effet et signe avant-coureur des chocs et des bouleversements géopolitiques qui peuvent influencer la sécurité des Etats et leurs développements.

Aujourd'hui, toute situation géopolitique ne peut s'appréhender correctement qu'en prenant en compte le paramètre démographique, car sa méconnaissance nous écarte de la possibilité d'une compréhension des réalités géopolitiques mondiales à venir.

A la fin du XXI^e siècle, un tiers de la croissance de la population mondiale proviendra des pays du Sahel, confrontés à un faisceau de contraintes qui rendent la situation sécuritaire très inquiétante. En doublant tous les vingt ans, la population exerce une pression croissante sur des ressources déjà en stress dans ces pays. Ces derniers, se trouvent désormais dans une impasse démographique et environnementale qui s'aggravent de plus en plus avec les problèmes du sous-développement.

Le grand problème des pays sahélienne est celui de l'emploi et de la stabilité politique et sociale dans un contexte d'une démographie galopante.

Certains problèmes au Sahel étant transfrontaliers et inter-reliés, exigent donc une stratégie régionale intégrée et globale qui permet aux pays du Sahel de faire des progrès. Les processus de développement, la promotion d'une bonne gouvernance et l'amélioration de la situation en matière de sécurité doivent être coordonnés afin de créer une stabilité durable dans la région.

L'approche devrait être multisectorielle et durable avec l'amélioration de la gestion des ressources naturelles, le développement des infrastructures et des capacités individuelles et collectives. Adresser les causes de la vulnérabilité chronique afin de renforcer les capacités de résilience, est une option stratégique pour les pays de la région, et un élément efficace pour lutter contre le terrorisme et toute autre menace. Ainsi, il est nécessaire d'appuyer les capacités des populations à faire face aux aléas climatiques, et aux chocs (crises alimentaires, conflits armés, flux de réfugiés) dans la région.

Ainsi, l'émergence d'une sécurité durable est un élément important pour la stabilité et la sécurité de la région. Elle résulte d'une combinaison entre la sécurité humaine, la sécurité culturelle et la régulation dynamique des tensions au plus bas niveau. La sécurité humaine pourvoit les besoins vitaux des hommes : besoins matériels (alimentation, santé, habitat, énergie accessible) et immatériels (sécurité personnelle, espoir, épanouissement, solidarité, culture, progrès). Quant à l'aspect culturelle de la sécurité, il faut dire que cette dernière apaise les tensions au sein de sociétés ethniques, religieuses, et claniques.

Les problèmes sécuritaires du Sahel doivent être gérés par ce bon sens, car la sécurité globale et la dimension démographique peuvent être un élément de puissance, mais aussi elle pourrait constituer une véritable menace.

Références

1. Agence Afrique. (2019, novembre 21). Récupéré sur Le PAM demande une aide alimentaire d'urgence pour 2,4 millions de personnes au Sahel: <https://www.aggenceafrique.com>
2. BENABDELAZIZ, M. (2015). Les défis majeurs du développement économique dans la région du Sahel. (IMDEP, Éd.) STRATEGIA, 2^{ème} trimestre(4), pp. 6-25.

3. CHÂTAIGNER , J. M. (2004). Aide publique au développement et réformes des systèmes de sécurité: l'improbable , printemps 2004, n°209, p.41. Afrique contemporaine, 1(209), pp. 39-49. <https://doi.org/10.3917/afco.209.0039>
4. Comité Permanent inter-Etats. (2023). résultats de l'analyse de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle aigue courante en mars-mai 2023 et projetée en juin- aout 2023. Récupéré sur ipcinfo.org: www.ipcinfo.org/fileadmin/user_upload/ipcinfo/docs/ch/Fiche_com_mars_2023_VF.pdf
5. Crise alimentaire au Sahel. (2012, juin 15). Bulletin humanitaire spécial, p. 1. Récupéré sur www.unocha.org
6. FAIVRE, P. M. (2012). Crises et insécurité dans la région saharienne. (C. d. (CEDS), Ed.) Enjeux diplomatique et stratégique, pp. 222-228.
7. GUENGANT, J.-P., & BANOIN, M. (2013). Introduction. Mil, démographie et sécurité alimentaire au Niger. Dans G. BEZANÇON, & J.-L. PHARM, ressources génétiques des mils en Afrique de l'ouest: Diversité, conservation et valorisation, actes de l'atelier (pp. 15-30). Marseille, France: Institut de Recherche pour le Développement (IRD). https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers18-12/010033995.pdf
8. HARAKAT, M. (2021). Economie politique de la fragilité et de la gouvernance en Afrique. L'Harmattan.
9. HUGON, P. (2016). Afriques entre puissance et vulnérabilité. Armand Colin.
10. L'atlas sociologique mondial. (2023, juin 27). Classement des Etats d'Afrique par population totale (nombre d'Habitants). <http://atlasocio.com/classements/demographie/densite/classement-etats-par-densite-population-afrique.php>
11. MALO, A. (2023, Janvier 30). Niger, le pays qui veut moins d'enfants. le journal de dimanche. <https://www.lejdd.fr/International/au-niger-fecondite-rime-avec-pauvrete-3502949>
12. OCDE. (2001). La sécurité en tant que facteur de développement. Revue de l'OCDE sur le Développement, 3(2), pp. 137-152.

13. OUEDRAOGO, M. (2014, Septembre 25). (Thèse de Master) Préservation des terres agricoles et sécurité alimentaire au Burkina Faso : cas de Namoukoka. Montpellier, France: Centre International des Hautes Etudes Agronomiques. https://institut-agro.docressources.fr/doc_num.php?explnum_id=2086
14. Oxfam. (2010, Décembre 15). Récupéré sur Hunger in the Sahel: A permanent emergency?: www.oxfam.org
15. PAUL, W. G. (2008, Juillet 08). Notes sue l'ethnicité et les relations ethniques au Soudan. (C. d. Sociales, Éd.) Egypte/Monde arabe, pp. 259-269. <https://doi.org/10.4000/ema.1105>
16. PIVETEAU, Alicia. Le Sahel est une bombe démographique. 2015. (accès le janvier 2023).
17. PELLERIN, M. (2016). Le Sahel dans tous ses états: Des instabilités internes, des frontières poreuses et un djihad qui s'enracine. Dans T. DE MONTBRIAL, D. DAVID, & I. F. (IFRI) (Éd.), Ramses 2016 : Climat : une nouvelle chance? (pp. 118-121). Paris, France: Dunod. <https://doi.org/10.3917/ifri.demon.2015.01.0118>
18. SEYDOU, K., & EL HADJI , I. F. (2022). La géopolitique du Sahel : analyse du terrorisme djihadiste. Harmattan.
19. THIAM, A. (2017). Centre du Mali: enjeux et dangers d'une crise négligée. Centre pour le dialogue humanitaire.
20. TANGARA, O. (2020, Janvier 13). 45 millions d'habitants en 2050 : opportunité ou menace pour le Mali. <http://news.abamako.com/h/227315.html>
21. TRACHSLER, D., & MOCKLI, D. (2008). Sécurité et développement: entre convergence et concurrence. (C. f. (CSS), Éd.) Politique de sécurité(40), pp. 1-3.
22. UNFPA WCAR. (2022-2023). Etude monographique sur la démographie, la paix et la sécurité au Sahel: cas du Mali. https://wcaro.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/fr_-_etude_monographique_sur_la_demographie_la_paix_et_la_securit

23. هشام لؤي. (5 جوان, 2023). التدخلات القبلية و السياسية بين السودان و تشاد..خريطة معقدة تزكي نيران الحرب، 5 جوان 2023، <https://masr360.net>، masr360: -/masr360